

## Entretien avec Raphaëlle Boitel - Compagnie l'Oubliée

### Service culturel: Quel est l'impact immédiat de la crise du Covid-19 ?

**Raphaëlle :** Très concrètement, l'annulation de toutes les tournées en France et à l'étranger jusqu'à la fin de la saison. Nous comptons 42 représentations annulées des 3 spectacles en tournée de la Compagnie L'Oublié(e), de mars à juin 2020.

Cela impacte aussi très fortement la saison prochaine, avec des annulations d'options, et l'impossibilité pour les programmeurs de venir voir nos représentations pour d'éventuels achats. Certains de nos spectacles étaient programmés dans des lieux de visibilité très importants ... New York pour « 5es Hurlants », festivals jeune public pour « Un contre Un » ... Ce dernier, venant d'être créé, aura à peine eu le temps d'exister cette saison.

C'est donc une véritable catastrophe économique qui met le monde de la culture et la Compagnie dans une soudaine et grande précarité.

Ce sont des rêves aussi qui s'effondrent et des rencontres manquées avec le public.

### Service culturel: Comment imaginez vous le futur proche, les prochains mois ?

**Raphaëlle :** Dans un 1er temps, avec la gestion de la crise pour tenter de garder financièrement la tête hors de l'eau et ne pas mettre la clef sous la porte. Rassurer les salariés et les artistes sur leur situation et leur avenir.

Nous suivons de jour en jour, l'évolution des aides proposées. Les recommandations gouvernementales demandent d'honorer les contrats malgré les annulations. Cela permet à certains de passer la tempête, de supporter les frais engagés à l'avance pour les tournées ou de payer les artistes soudain au chômage technique. Les théâtres Nationaux le font, mais c'est plus compliqué au niveau des collectivités, des théâtres privés ou des tournées à l'étranger. Nous devons aussi attendre la signature des décrets qui officialisent les aides. En attendant il faut tenir face aux problèmes du quotidien, de trésorerie, de charges fixes, etc.

Puis rapidement, dans un second temps, faire une force de ces épreuves, imaginer l'avenir et chercher à développer de nouvelles idées, de nouvelles façons de faire, de nouvelles façons de créer, d'atteindre des publics toujours plus larges, proposer des modèles qui puissent devenir ceux de demain, en phase avec le monde dans lequel nous sommes et son époque, en gardant notre exigence et en tachant de ne jamais perdre la magie du spectacle vivant.

Le noyau dur de la Cie a le rôle de tenir la Cie debout, et de travailler sur le futur, en attendant de savoir ce qui pourra être réalisé ou pas. Pour ce faire, nous utilisons beaucoup le télétravail. Le téléphone retrouve aussi une importance prépondérante. Certaines discussions perdent leur sens dans un courriel.

Pendant ce temps, les artistes tachent de garder leur niveau technique.

Ceux qui bénéficient d'espaces sont favorisés et peuvent s'entraîner quotidiennement.

Les autres, la majorité des artistes de cirque, ne peuvent plus pratiquer leurs agrès, et devront passer par une phase de remise en forme technique très importante ...

On n'installe pas une corde acrobatique ou un fil de fer dans son salon ...

## Service culturel: Comment souhaitez vous partager votre art et rester en contact avec le public dans les semaines prochaines, et au delà?

**Raphaëlle** : Tout dépend de l'évolution de la situation, bien sûr ...

Si la situation durait trop longtemps, **étant passionnée par le cinéma depuis toujours**, peut-être en montant un projet de long-métrage ou un documentaire en lien avec le travail ou l'univers de la Compagnie **L'Oublié(e)**.

Et éventuellement imaginer les captations des spectacles, revisités pour le format cinéma.

La durée ou les difficultés liées à la crise nous obligeront à imaginer de nouvelles façons d'envisager notre Art. Ces façons doivent rester fondées sur le vivant et la présence d'un public.

Je crois que l'un des maux de notre époque est que nous sommes dans une ère de précipitation et de surconsommation de tout, et d'images en particulier. Ce monde qui marche trop vite, n'a plus le temps de regarder où il va. Je vois dans ce qui nous arrive aujourd'hui, une alerte rouge sur les manières de faire et la hiérarchisation de nos motivations.

Je pense que le phénomène des propositions plus ou moins spontanées sur formats vidéos est davantage une réaction émotionnelle (légitime) due au choc, qu'une vraie mouvance artistique (mais nous avons besoin de voir que la vie continue !).

Je trouve très bien que les artistes continuent de s'exprimer : nous en avons tous envie, et chacun trouvera ce qui prend sens pour lui, et c'est important ! Mais de mon côté, plutôt que de réaliser des vidéos immédiates qui abondent encore dans le sens des réseaux sociaux et de la livraison à domicile, j'essaie de réfléchir à de nouvelles manières de réaliser le spectacle vivant, tout en préservant ce qu'il a de plus précieux : un lien direct et sensoriel, la rencontre avec le public. C'est ce lien qui est vecteur d'émotions.

Une réflexion de fond s'inscrit en moi, je cherche encore à lui donner une forme. Je vous tiendrai au courant quand elle sera officielle !

**Mars 2020**